

Quelques Saints du Mois
par
Paulette Leblanc

**Saint Grégoire le Grand
(540-604)
3 septembre**

Grégoire, dont le nom signifie *esprit vif, éveillé à la vérité*, naquit à Rome, vers 540, à une époque où l'empereur Justinien 1^{er} cherchait à restaurer l'empire romain dans sa grandeur ancienne. La famille de Grégoire, de la branche Anicia, était chrétienne et patricienne. Son père Gordien, était sénateur et administrateur de l'un des sept arrondissements de Rome. Sa mère, la pieuse Sylvie, était considérée comme une sainte. Parmi les ancêtres de Grégoire, on compte le pape Félix III mort en 492. Deux des sœurs de Grégoire, Tharsilla et Æmiliane furent, elles aussi, honorées comme des saintes.

Très doué, Grégoire fit de solides études, et devint maître ès lettres. En 573, il fut nommé préfet de la cité et devint le premier magistrat de Rome. C'est alors qu'il écrivit : *"Dans notre pays, tout est livré au caprice des barbares : villes ruinées, citadelles renversées, provinces dépeuplées. En nos campagnes, plus de cultivateurs. Tous les jours, les idolâtres exercent leurs sévices par l'assassinat de chrétiens."* Autant que nous puissions en juger, il n'y a rien de nouveau sous le soleil... Ce sont toujours les chrétiens que l'on assassine.

Compte tenu des énormes problèmes civils et religieux qui sévissaient alors, Grégoire, avec d'autres nobles romains, signa un engagement de fidélité au siège apostolique. Deux ans plus tard, après la mort de son père, Grégoire, devenu l'un des plus riches propriétaires fonciers de Rome, démissionna de ses charges et, guidé par le moine Valentino, fonda une communauté religieuse placée sous le vocable de saint André. Puis, en plus de ce monastère il ouvrit, dans ses domaines familiaux de Sicile, six autres monastères.

Après l'élection du pape Pélage II en 579, Grégoire quitta son monastère et fut ordonné diacre ; il avait 35 ans. Puis il fut nommé représentant extraordinaire du pape, à Constantinople. Il s'y rendit accompagné de quelques frères-moines, et y résidera jusqu'à la fin de 585 ou le début de 586. À la demande du pape, Grégoire attira l'attention de l'empereur Byzantin sur l'invasion lombarde en Italie, et il demanda à l'empereur d'envoyer des troupes pour protéger Rome contre les barbares. Mais ce fut un échec et, en 586, Grégoire retourna dans son monastère romain,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Saint-André du Mont Cælius qu'il remit en ordre. Après trois ans d'abbatiate, Grégoire fut de nouveau appelé par le pape Pélage II pour organiser son secrétariat. Cependant Grégoire voulait partir évangéliser ce qui deviendra l'Angleterre. Mais Pélage II le retint à Rome.

Nous sommes en février 590. Après une terrible inondation qui ruina les greniers à blé, la peste sévissait à Rome depuis six mois. Le pape Pélage II fut emporté par l'épidémie de peste au début de février 590. Le clergé, le sénat et le peuple romain désignèrent alors Grégoire comme pape. Mais Grégoire, voulant rester moine, refusa cette élection ; cependant il dut prendre en main l'administration du siège papal vacant. Comme la peste continuait ses ravages, Grégoire invita les fidèles à conjurer le fléau par un grand acte de pénitence. Trois jours de grandes processions furent prévus dont il prépara lui-même tous les détails.

Le premier jour, quatre-vingt personnes moururent pendant la procession. Grégoire fit alors vénérer l'icône de la Sainte Vierge du lieu, attribuée à saint Luc. Et les jours suivants, pieds nus et couverts d'un sac, les fidèles la portèrent en procession dans les rues de Rome, jusqu'à la basilique Saint-Pierre. Arrivés à la hauteur du mausolée que l'empereur Hadrien s'était fait construire, tous les participants à la procession entendirent les voix d'un chœur angélique : "*Réjouissez-vous, Reine du ciel, Alléluia !* (ou, en latin: Regina cœli lætare alleluia !)

À quoi Grégoire répondit :

- "*Car celui qu'il vous fut donné de porter est ressuscité comme il l'avait dit, Alléluia ! Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, Alléluia !* " (en latin : Quia quem meruisti portare, Alleluia ! Ora pro nobis deum, Alleluia !) L'archange saint Michel apparut alors et remit son épée au fourreau ; et la peste cessa et l'Église s'enrichit d'une nouvelle hymne à la Sainte Vierge, la *Regina cœli*. Depuis, le mausolée d'Hadrien est appelé le château Saint-Ange.

Grégoire s'enfuit alors dans une caverne car il ne voulait pas être pape, ne s'en sentant pas digne. Mais au bout de trois jours la foule le retrouva et Grégoire fut consacré pape le 3 septembre 590. Et il reprit la tâche de pape qu'il avait cru provisoire pour lui. Il écrivit : "*Me voilà maintenant en plein milieu du monde, beaucoup plus que je ne l'étais comme laïc. J'ai perdu toute joie profonde : extérieurement c'est une promotion ; intérieurement, quelle chute ! Balloté par les vagues des affaires, j'entends la tempête qui gronde au-dessus de ma tête. Une fois remplie ma tâche journalière, j'essaie de faire mon examen de conscience. Impossible : des soucis tumultueux et vains m'accablent encore.*" C'est que le 63^{ème} successeur de Pierre dut affronter une situation très difficile ; son pontificat fut un long effort de redressement et de réorganisation.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Grégoire, pape, réussit à résorber le schisme qui avait séparé de Rome les évêques dépendant du métropolitain d'Aquilée, ville d'Italie située dans le Frioul-Vénétie. Par ailleurs, en 592, les Lombards envahissaient et dévastaient l'Italie, et menaçaient Rome. Grégoire négocia et obtint une trêve qui sera renouvelée en 598 et en 603. De plus, nous ne devons pas oublier que c'est grâce à lui que l'Angleterre fut évangélisée. Une légende raconte que Grégoire, encore jeune, avait remarqué de beaux esclaves sur un marché de Rome. À sa question: "*Qui sont ces hommes ?* " on lui répondit: "*Des Angles.*" Mais Grégoire aurait répondu : "*Non Angli, sed Angeli*", c'est-à-dire "*pas des Angles mais des Anges*".

Devenu pape, Grégoire se souvint de cette rencontre et comprit qu'un pays dont les habitants étaient semblables à des anges ne pouvait demeurer païen. Grégoire envoya donc, en 596, dans le pays des Angles, c'est-à-dire l'Angleterre, le moine Augustin accompagné de quarante autres moines. Le moine Augustin baptisa le roi du Kent, et devint le premier archevêque de Canterbury qui deviendra saint Augustin de Cantorbéry. Nous devons savoir que, sous l'empire romain, la Bretagne, autrement dit les Îles britanniques, avait été christianisée ; mais après leur invasion par les Saxons, les chrétiens avaient été chassés. Le grand historien médiéval, Henri Pirenne, historien belge qui vécut de 1862 à 1935, considère la nouvelle évangélisation de l'Angleterre à la demande de Grégoire le Grand, comme "*un chef-d'œuvre de tact, de raison et de méthode*". Henri Pirenne écrit : "*La conversion de l'Angleterre repose sur des consignes prudentes et réfléchies. Les missionnaires n'arrivent dans le pays qu'après en avoir étudié la langue, les mœurs et la religion. Ils se gardent de heurter les préjugés, de rechercher des succès trop rapides ou d'ambitionner le martyre. Ils gagnent la confiance avant de gagner les âmes.*" Au bout de 60 ans, les Anglo-Saxons étaient non seulement devenus chrétiens, mais ils l'étaient au point de fournir à l'Église des missionnaires dignes de ceux qui les avaient convertis, tel saint Boniface, qui entreprendra au début du 8^{ème} siècle l'évangélisation de la Germanie païenne.

Il faut ajouter que la tâche de Grégoire ne fut pas limitée à des actions à caractère international. Grégoire 1^{er} réforma l'administration pontificale. Il fut aussi un grand liturgiste : il ajouta le Notre Père à la liturgie romaine et codifia le chant liturgique, appelé plus tard le chant grégorien. De plus, Grégoire le Grand fut un auteur très prolifique ; il écrivit un grand nombre de lettres, des commentaires et des homélies sur la Parole, et de nombreux autres écrits. Il est spécialement connu pour être l'auteur des *Dialogues*, ouvrage dans lequel il rapporte notamment les seules informations biographiques que nous ayons sur saint Benoît, fondateur de la vie bénédictine. En ce qui concerne la théologie, Grégoire s'inspira souvent de Saint Augustin d'Hippone dont il simplifia parfois la pensée et, surtout, l'enrichit en l'adaptant à la mentalité de son temps tout en

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

conservant la doctrine fondamentale de l'Église. Par ailleurs, le pape Grégoire précisa la catéchèse traditionnelle sur les sacrements, la discipline pénitentielle, les bonnes œuvres et le culte des saints. Enfin, Grégoire ouvrit une école de chantres afin de former ceux qui seront chargés d'enseigner les chants liturgiques.

Grégoire 1^{er}, dit Grégoire le Grand, mourut à Rome le 12 mars 604, âgé de 64 ans. Il est enterré dans la basilique Saint-Pierre.

Pour conclure le rappel de cette vie extraordinairement mouvementée, écoutons ici une de ses paroles qui résume bien ce que fut toute sa vie donnée au Seigneur : *"L'homme a été créé pour contempler son Créateur, pour chercher toujours son Visage et habiter dans la solennité de son Amour"*.

Le 4 juin 2008, le pape Benoît XVI, au cours d'une audience générale, évoqua l'œuvre de ce grand docteur de l'Église. Je cite : *"Ce Docteur de l'Église ne s'est pas attaché à élaborer sa doctrine, mais a suivi l'enseignement traditionnel de l'Église quant au chemin à suivre pour trouver Dieu. Lecteur passionné de la Bible et auteur d'homélie sur l'Évangile, Grégoire estimait que le chrétien doit tirer de l'Écriture plus une nourriture quotidienne pour son âme que des connaissances théoriques..."*

Benoît XVI, évoquant un écrit de Grégoire, *"La Règle pastorale"*, rappela une des idées fortes de Grégoire, concernant l'évêque idéal : *"maître et guide de son troupeau... Le pasteur est avant tout le prédicateur par excellence. C'est pourquoi il doit être avant tout un exemple"*. Et Benoît XVI de rappeler la pensée de saint Grégoire : *"Pour lui, ce qui compte avant tout est la séquence de l'histoire du salut qui se manifeste quels que soient les méandres du temps... Pour lui, les guides des communautés chrétiennes se doivent de lire les événements à la lumière de la Parole"*.

Enfin, ajouta Benoît XVI, Grégoire le Grand était surtout préoccupé par les problèmes liés à l'unité de l'Église universelle. Sa fête est le 3 septembre.